

Cahiers de géographie du Québec



Québec (1989) *Atlas énergétique du Québec*. Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction des communications, 24 p.

Régis De Roquefeuil

Volume 35, numéro 96, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022217ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022217ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

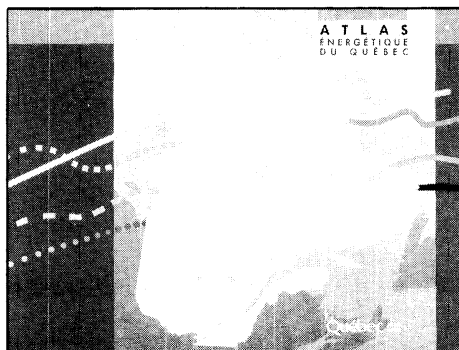
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Roquefeuil, R. (1991). Compte rendu de [Québec (1989) *Atlas énergétique du Québec*. Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction des communications, 24 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 35(96), 588–589.
<https://doi.org/10.7202/022217ar>

QUÉBEC (1989) *Atlas énergétique du Québec*. Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources, Direction des communications, 24 p.



Dix cartes en 24 pages polychromes constituent cet atlas qui traite des formes d'énergie conventionnelles que sont l'électricité, le gaz naturel et les produits pétroliers; mais qui considère aussi l'apport de la biomasse forestière et urbaine dans le bilan énergétique élargi du Québec. Localisation, production, réseaux de transport et consommation dans le cadre des 16 régions administratives qui découpent le Québec sont autant d'éléments qui, touchant aux grandes formes d'énergie, s'offrent à la curiosité du lecteur.

En raison de l'étendue des territoires étudiés et du format de l'atlas (30,5 x 23 cm), les très petites échelles utilisées traduisent des informations intéressantes certes mais toutes bien générales et aussi sommaires. La structure de l'ouvrage repose sur l'utilisation de la double page comme support d'une seule et même thématique. Ainsi, à droite une carte et son numéro d'ordre; à gauche son titre et une notice explicative; au centre parfois un tableau, souvent un carton du Grand Montréal mais toujours une légende. Au total une mise en pages où les notices explicatives devancent curieusement l'information graphique...

Les cartes 1, 2, 3, 4 et 9 sont à 1: 8 000 000; une échelle qui favorise la cartographie des thèmes touchant le Québec d'ensemble. Ainsi «Le Québec et ses régions» qui annonce l'espace et le découpage dans lesquels vont figurer l'ensemble des données énergétiques de l'atlas. Suivent la localisation et l'importance relative des installations énergétiques et de leur production; le réseau de transport de l'électricité des sources de production aux lieux de consommation; un schéma du potentiel hydroélectrique et des corridors de transport à naître; enfin, la répartition du moyen de chauffage le plus utilisé selon les régions, sur un fond d'isolignes degrés-jours de chaleur. Les cartes 5, 6, 7, 8 et 10 figurent à 1: 4 700 000; une échelle qui focalise le Québec de base et que renforce, le plus souvent, un gros plan du Grand Montréal.

Ainsi se suivent: la consommation d'électricité selon le secteur résidentiel, commercial et industriel; le réseau de la production et de la consommation du gaz

naturel, la production et la consommation de produits pétroliers; la production et la consommation de biomasse; les formes d'énergie et leur coût dans le secteur industriel. De tout cet ensemble thématique se dégage un certain pêle-mêle; une logique qu'on n'arrive pas toujours à suivre d'un plan à un autre.

Au plan des cartes, le thème *Le Québec et ses régions*, par exemple, était-il indispensable? Ces mêmes régions administratives sont, en effet, en toile de fond sur chacune des autres cartes. À l'exception, étrangement, de la deuxième, celle-là même où cette information liée à la localisation et la production des centrales d'électricité n'aurait pourtant pas manqué d'être proposée...

Autre exemple, pourquoi traiter à 1: 8 000 000 «L'énergie dans le secteur résidentiel», alors que le lien entre les zones climatiques du Québec d'ensemble qu'on nous y présente et les formes d'énergie utilisées reste à démontrer... et que, d'autre part, l'essentiel du résidentiel à 1: 4 700 000 aurait permis une localisation cartographique plus adéquate des données? Elle aurait évité au lecteur ce va-et-vient fastidieux d'un déchiffrement par trop laborieux.

Les titres ne correspondent pas toujours aux images qu'ils coiffent. Par exemple, ce sont les deux réseaux de franchise de distribution du gaz naturel qui constituent l'essentiel apparent de la carte 6 plutôt que «La production et la consommation de gaz naturel», une ressource que le Québec consomme plutôt qu'il ne la produit d'ailleurs. De la même façon, ce sont des plages climatiques du Québec d'ensemble qui singularisent la carte 9 plutôt que «L'énergie dans le secteur résidentiel» dont le bilan demeure en réalité cloué à la légende.

Les légendes apparaissent trop souvent incongrues: systèmes compliqués de décodage dont la construction n'est guère facilitée il est vrai, compte tenu du territoire couvert et du format de l'atlas. Les légendes résultent aussi d'une réflexion sommaire, voire de négligence certaine; comment expliquer autrement cette malencontreuse inversion d'un froid qui marque le Sud et d'un Nord chaud qui singularise, du 45^e parallèle au détroit d'Hudson (la carte 9)?

Au total c'est donc un atlas qui, par sa conception et son contenu, ne manque pas de surprendre. Par sa facture générale, par sa mise en pages, par sa maigreur et par ses sources, dont on devine plutôt qu'on en sait véritablement les origines, cet ouvrage s'apparente plutôt à une brochure publicitaire, laquelle aurait été pensée et rédigée un peu trop à la hâte.

Régis de Roquefeuil
Module de géographie
Université du Québec à Trois-Rivières